

Le Saint Graal de VALENCE

ESPAGNE



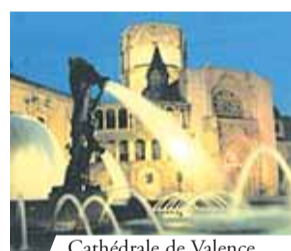
La vérité historique sur le Saint Graal a souvent été altérée. Ce précieux objet a toujours été au centre d'histoires et de romans fantastiques, comme la légende des Chevaliers de la Table Ronde en Angleterre, les récits de Perceval en France et Parsifal en Allemagne aux XII^e et XIII^e siècles. Cette histoire fut souvent reprise par Wagner également dans une perspective chrétienne ; ainsi à la fin du XX^e siècle, les romans fantastiques de B. Cornwell donnèrent naissance à un courant éditorial qui existe encore aujourd'hui.



Le Saint Calice de Valence



Parcours accompli par le Saint Calice



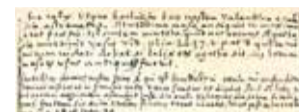
Cathédrale de Valence



La Sagrada Cena – Juan de Juanes, Musée du Prado, Madrid



Document certifiant l'entrée du Saint Calice dans la cathédrale de Valence en 1437



Texte d'une note écrite par Juan de Ribera, où il certifie que « jusqu'à nos jours on conserve le Saint Calice dans notre cathédrale »



Jean Paul II embrasse le Saint Graal de Valence



Le Saint Graal de Valence est le calice dont Jésus se servit à la Cène avec les Apôtres pour consacrer et offrir le vin eucharistique, soit son sang, mais il a aussi été identifié comme la coupe dans laquelle Joseph d'Armathie recueillit le sang de Jésus crucifié. Il existe de nombreuses variantes pour indiquer le Graal : San Greal, Holy Grail, Sangreal en Angleterre, Sanct Graal et Saint Graal dans le français ancien et moderne, Gral et Graal en allemand.

La « grolla » valdotaine est proche parente en matière de lexique du graal et ressemble au latin gradalis ou gratalis, « vase ».

De nombreuses sources nous apprennent que quelques siècles après la mort du Christ, à Jérusalem le Saint Graal était montré aux pèlerins chrétiens. Selon le rapport d'Arculphe, évêque français en Terre Sainte en 720, dans l'église du

Saint-Sépulcre à Jérusalem, était conservé le calice du Seigneur, où Il avait lui-même consacré son propre sang. Le vénérable Beda ajoute que la coupe était protégée par un filet et qu'on pouvait la toucher et déposer un baiser à travers une ouverture faite pour cela. On ne connaît pas bien la date à laquelle le calice fut enlevé de Jérusalem, probablement cela remonte au VII^e siècle.

Aujourd'hui à Valence, dans la chapelle gothique du Santo Caliz dans la cathédrale de la ville, on conserve et on expose à la vénération des fidèles un calice miraculeux que la tradition identifie au Saint Graal. La base de ce précieux objet est formée de parties différentes : la partie supérieure d'un calice en cornaline renversée forme la base, la tige est

enrichie de pierres précieuses et la partie supérieure est une coupe, en cornaline elle aussi. Ces parties sont attribuées à des époques différentes : la coupe est la plus ancienne et la plus difficile à dater, et c'est la partie la plus intéressante. Il y a en outre sur la base une inscription arabe dont l'interprétation est controversée, mais qui pourrait fournir une preuve ultérieure pour en définir la date. Selon le professeur Salvador Antunano, « quand on connaît le mystère du Saint Graal, l'on se rend compte qu'il n'y a rien en lui d'énigmatique ni d'ésotérique. L'histoire de ce précieux calice concerne l'épisode de l'histoire le plus dramatique et le plus sublime que l'humanité ait jamais vécu : l'histoire du Verbe qui s'est fait homme et Eucharistie ».